

BULLETIN ELECTRONIQUE DU CCC

Février 2012



LE BULLETIN ELECTRONIQUE DU CCC

Dans ce bulletin:

Formations:

Formations à Gand – Belgique 26 - 30 Mars 2012

Des supervisions ou des ateliers de guidance professionnelle

Articles:

La visualisation des conversations: partie 2

Propositions et astuces pratiques :

En route... c'est encore loin ?

Vous pouvez retrouver tous les bulletins précédents sur notre site d'internet

www.autisme.be

Le bulletin électronique du CCC vous permet d'avoir régulièrement par mail des informations variées sur l'autisme dans les domaines de la recherche, de l'accompagnement et stratégies éducatives...

Pour s'abonner au bulletin électronique, adressez vos coordonnées : noms, adresses mails à l'adresse suivante: ccc@autismecentraal.com

Vous pouvez également nous faire part de vos remarques et suggestions à cette même adresse.

Durant l'année 2012, le bulletin paraîtra deux fois

Visitez notre site web

Vous y trouverez d'avantages d'informations sur notre centre, sur les formations, cours et supervisions que nous réalisons, ainsi qu'une liste de nos publications et un formulaire de commande. Prenez le temps de venir nous rendre visite au www.autisme.be et d'explorer le site, vous en mesurerez tout l'intérêt !

**N'hésitez pas à transmettre ce courrier aux personnes
susceptibles d'être intéressées !**

FORMATIONS

Le CCC organise...

Une semaine de formation à Gand Belgique :

Encore possible d'inscrire !!!

Programme :

- Formation de base : autisme et pensée autistique
 - 26 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Je suis spécial
 - 26 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Autisme et particularités sensorielles
 - 27 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Mise en place des aides visuelles et communication concrète pour des personnes atteintes d'autisme et d'une déficience intellectuelle
 - 27 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Les problèmes d'alimentation chez les personnes atteintes d'autisme
 - 28 & 29 mars 2012 de 10h00 à 16h30 (2 journées)
- Instauration des buts d'apprentissage fonctionnels
 - 28 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Les troubles du comportement associés à l'autisme
 - 29 & 30 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Les gratifications et les punitions
 - 30 mars 2012 de 10h00 à 16h30
- Le soutien familial
 - 30 mars 2012 de 10h00 à 16h30

Lieu : Groot Begijnhof 85
9040 Gand
Belgique

Prix par jour de formation (déjeuner compris)

- 110,00€ TTC par personne / par jour
- 98,00€ TTC par personne / par jour (profession libérale, parents ou étudiants)

La réservation et des frais de l'hébergement et de transports sont à la charge des participants.
Des suggestions d'hébergements et la possibilité d'inscription par le site internet sont disponibles.
Pour les contenus concrets, les lieux et les modalités d'inscriptions : www.autisme.be

DES SUPERVISIONS ou DES ATELIERS DE GUIDANCE PROFESSIONNELLE

Le CCC organise des SUPERVISIONS ou DES ATELIERS DE GUIDANCE PROFESSIONNELLE au cours desquels sont examinées différentes situations de prise en charge de personnes avec autisme.

Ces formations - actions se font en deux temps :

Un premier temps d'observation (participative) du formateur sur le terrain.

Un deuxième temps de reprise et de guidance avec les stagiaires en partant des situations observées in situ et des éléments pratiques.

Ces apports pratiques sont rendus possible par le biais de supports théoriques permettant sur un plan éducatif d'élaborer des objectifs concrets et de mettre en place des adaptations pratiques en fonction des difficultés, particularités et capacités des personnes autistes prises en charge.

Pendant ces journées le formateur chargé de cette mission de supervision / guidance, aura à divers moments (à déterminer préalablement, lors de l'élaboration du contenu de la formation - action) des entretiens avec les membres de l'équipe.

Ces entretiens seront basés sur les observations réalisées par le formateur et/ou portant sur les demandes spécifiques et concrètes des membres de l'équipe concernant l'accompagnement des personnes avec autisme.

Les objectifs des supervisions et des ateliers de guidance professionnelle :

- Améliorer la qualité de vie des personnes présentant de l'autisme concernées par l'accompagnement ;
- Evaluer les pratiques professionnelles en situation d'intervention ;
- Expliciter le faire, le savoir-faire et le savoir être ;
- Passer d'une théorie intuitive à une théorie solidement argumentée ;
- Mettre en place des modalités d'intervention, des combinaisons d'actions professionnelles adaptées et bien repérées ;
- Soutenir la construction et l'amélioration des compétences ;
- Forger une identité professionnelle et institutionnelle ;
- Permettre et/ ou faciliter les transferts d'apprentissages.
- Évaluation des supports visuels déjà mis en place (schémas journaliers, schémas d'activités, analyses de tâches, scénarios sociaux,...)
- Évaluation, adaptations et élaboration des étapes de progression dans l'ensemble des activités en cours (apprentissage, activités, ateliers, hygiène personnelle, thérapie, rééducation,...)

Pour plus d'info ou des devis : info@autismecentraal.com ou +32 (0)9 238 18 18 (Lundi – Vendredi 9h30 – 12h30).

La visualisation des conversations : partie 2

Thomas Fondelli

Toute personne habituée à travailler ou à vivre avec des personnes atteintes d'autisme sait qu'il est nécessaire d'utiliser des outils d'aide visuelle avec ces dernières. Afin de clarifier le monde qui les entoure nous utilisons des petites horloges, des panneaux STOP, des classeurs colorés, des agendas, des lignes de temps, des schémas d'activité, des feuilles de routes, des agendas électroniques,...

Mais aussi étrange que cela puisse paraître, nous oublions souvent de les utiliser lors de nos conversations. Comme si parler et écrire s'excluaient l'un, l'autre. Mais rien n'est moins vrai ! A l'aide de cet article je vais essayer de clarifier comment les visualisations peuvent faciliter une conversation et en augmenter l'efficacité. A l'aide de quelques exemples concrets j'espère pouvoir vous inspirer afin que vous sachiez l'utiliser en pratique et vous motiver à faire appel à vos propres ressources créatives dans votre recherche de synchronisation.

Je fais une différence entre la visualisation avant, pendant et après une conversation, afin de clarifier les nombreux avantages de la visualisation. Chaque forme de visualisation est accompagnée de quelques illustrations.

1. La visualisation avant une conversation

Anne m'a expliqué les difficultés qu'elle rencontre lorsqu'elle aborde une conversation sans s'y être préparée. Ça lui fait d'une part peur parce qu'elle a du mal à juger où une conversation pourrait mener. Ça lui demande d'autre part beaucoup d'énergie car elle doit pouvoir répondre et reformuler de nouvelles questions rapidement.

Nous avons donc convenu de s'envoyer un "ordre du jour" la veille. Elle décide de quoi on va parler principalement et si je veux je peux y ajouter mes propres sujets.

Chris vient me voir deux fois par semaines. Il a toujours beaucoup de mal à me raconter ce qu'il a fait les deux semaines précédentes.

Je lui propose donc de tenir un journal pendant la semaine, dans lequel il peut noter des situations, mais aussi des idées ou des sentiments. Ça peut l'aider à se souvenir des événements de la semaine passée et de mieux savoir me les raconter. Ce journal journal peut, par ailleurs l'aider à garder un aperçu de la semaine et lui éviter d'être dépassé par tous les événements qui surviennent pendant la journée. Chris l'a accepté.

J'ai remarqué que j'arrivais à mieux parler d'un sujet avec Pierre lorsque je lui donnais un peu de temps pour y réfléchir. C'est pourquoi maintenant je lui prépare quelques 'feuilles de travaux' en prévision de notre conversation. J'y note quelques questions en rapport avec notre conversation. Dès que j'en connais le sujet, je les prépare sur l'ordinateur. Si le sujet ne se décide que le jour même, je lui demande un peu de temps afin que je puisse mettre quelques questions sur papier. Ensuite je les lui donne afin qu'il puisse noter ses réponses.

Comme vous pouvez le remarquer, il existe de nombreuses manières de visualiser avant même d'entamer une conversation. La visualisation avant une conversation a, à mes yeux, deux grands avantages; elle aide d'une part, à mettre un peu d'ordre dans ses pensées. De nombreuses personnes atteintes d'autisme doivent faire de sérieux efforts afin de déchiffrer

la question, de trouver la réponse, et de trouver les mots appropriés. Pouvoir y penser à l'avance (qu'on soit dans un contexte familier ou pas) , rassure.
D'autre part la visualisation avant une conversation aide à la création d'un contexte.
L'utilisation d'un ordre du jour, de feuilles de travaux , d'un journal, chacun précise de quoi il s'agit ou s'agira lors d'une prochaine conversation. Cela dirige l'attention, mais crée aussi une certaine prévisibilité (ce qui rassure).

2. La visualisation pendant une conversation

La visualisation pendant une conversation, aussi courte qu'elle soit, suppose l'emploi d'un papier et d'un stylo. A l'opposé d'une conversation habituelle, la feuille ne s'y trouve pas pour vous, mais pour votre interlocuteur. posez la de manière à ce qu'elle soit visible pour vous ainsi que pour votre interlocuteur.

La visualisation pendant une conversation a potentiellement l'avantage de la freiner. Ceci peut s'avérer intéressant pour le meneur de la conversation lorsque son interlocuteur est bavard. Noter les mots clés offre une excuse afin de ralentir la cadence de la conversation ou même d'arrêter son interlocuteur de parler pendant un bref instant. Pendant que le meneur de la conversation note quelques mots une personne ayant du mal à réfléchir rapidement gagne du temps pour réfléchir à son aise au contenu d'une question, à trouver de nouveaux exemples ou de se faire à certains points de vue. La visualisation pendant une conversation donne aussi un fil rouge à suivre. Les mots sont impalpables, une fois prononcés ils ont déjà disparus. Le papier en revanche est tangible. Et c'est justement le fait que les mots soient si volatils qui fait que de nombreuses personnes atteintes d'autisme aient autant de mal à concevoir les différents liens lors d'une conversation. La visualisation permet de clarifier une conversation : ce qui est écrit sur le papier est l'essentiel d'une conversation et forme le fil rouge à suivre pendant une conversation. Tout le reste n'est que du lest servant d'illustration... Les visualisations permettent au meneur de la conversation ainsi qu'à son interlocuteur de faire référence (littéralement référencer) à ce qui a été dit préalablement. Ainsi qu'à voir (littéralement voir) ce qui n'a pas encore été dit mais qui est cependant important. Pour finir la visualisation permet aux interlocuteurs de moins se sentir visés, ce qui rend la conversation plus confortable. Il ne s'agit plus de deux individus mais de deux personnes cherchant à trouver des réponses aux sujets formulés sur une feuille de papier. Une feuille de papier crée d'une part un peu de distance entre les interlocuteurs (p.e. elle permet d'éviter les contacts visuels), et permet d'autre part aux personnes atteintes d'autisme de prendre un peu de recul par rapport au sujet de conversation et de la regarder telle une tierce personne (littéralement observer en dehors de la conversation).
Les manières de visualiser lors d'une conversation sont multiples. Je tâche ci-dessous de donner quelques exemples ainsi que quelques moyens pour y parvenir.

Thomas vit de nombreuses choses à l'école. J'ai parfois du mal à suivre toutes ses histoires. C'est pourquoi j'utilise régulièrement un schéma de pensée (une carte heuristique) pour noter les différents mots clés afin de structurer la conversation pour lui et moi.
Un schéma de pensée (aussi appelé une carte heuristique) est un cercle sur une feuille de papier. Au milieu du cercle se trouve le thème de la conversation et autour sont notés les différents mots clés.

J'essaye souvent de dessiner les situations sociales. Ça me permet, à l'aide de bulles et de ballons, de visualiser des conversations et des pensées et de voir (littéralement) qui a dit quoi, quelles étaient les réactions,... Le fait de dessiner une situation sociale crée un point de départ pour une situation, clarifie la cause ainsi que la conséquence et présente le tout plus clairement.

Jasper a du mal à choisir. C'est pourquoi je lui note les différentes possibilités. Ça rend le choix tout de suite plus évident-. Ensuite nous examinons ensemble les "pour"et les

"contre" des différentes possibilités. Pendant que nous cherchons je note nos réponses dans deux colonnes. Afin d'être encore plus concret je l'incite à donner un score de zéro à dix au différents "pour" et "contre". En accumulant les différents scores, je l'aide à évaluer et à découvrir quel choix il peut faire.

Des termes complexes et abstraits peuvent parfois être traduits en une image plus simple. Ainsi le stress peut être repris dans un baromètre de stress. La personne atteinte d'autisme peut y noter la dose de stress elle accepte. La mémoire à court et à long terme peut être visualisée par un entonnoir-passoire dans une bouteille. Dans l'entonnoir (la mémoire à court terme) se trouvent toutes ses préoccupations du moment. Certaines choses atterrissent dans la bouteille (la mémoire à long terme) et y terminent prisonnières. Ce qui atterris dans la bouteille y reste. Ce qui s'échappe des petits trous de l'entonnoir est perdu.

3. La visualisation après la conversation

Et pour finir, nous pouvons visualiser l'après conversation. Ceci permet de faire le lien entre les différentes conversations. A cette fin nous utilisons régulièrement des notes. Nous nous référons à des conversations passées, y repensons, essayons de les lier à l'avenir, etc. nos interlocuteurs n'ont pas de notes. Ils doivent se débrouiller avec ce qu'ils ont réussi à retenir. C'est donc regrettable qu'ils aient une mauvaise mémoire ou qu'ils aient du mal à faire le lien entre les différents moments et les différents contextes. Une feuille de papier avec un petit résumé ou un schéma peut alors faire des miracles.

Wietse a une mémoire comme une passoire (c'est elle qui le dit). Demain elle aura déjà oublié de quoi nous avons discuté aujourd'hui. Heureusement nous avons nos résumés et nos notes respectives. Avant chaque conversation nous composons donc un "ordre du jour" et relisons les résumés de nos conversations passés.

Et puisque Wietse est peu ordonnée et qu'elle veut éviter que ses parents relisent ses notes, nous avons décidé que c'est moi qui les garderait.

Obe a onze ans et il est surdoué. Toutes les deux semaines il vient chez moi pour une conversation. Après chaque conversation je fais un résumé que je lui envoie par courrier électronique. Au début je le faisais aussi suivre à ses parents, qui gardaient ainsi tous les courriers. Depuis peu il refuse que ses parents les lisent par conséquent je les lui envoie personnellement.

Une constatation récurrente, est que les personnes atteintes d'autisme ont beaucoup de mal à généraliser : ce qui a été appris dans un contexte n'est pas utilisé dans un autre contexte. Il en va de même en ce qui concerne les conversations. Ce qui fut abordé lors d'une conversation n'est pas systématiquement utilisé dans la réalité. Un résumé, une feuille de route ou un petit aide-mémoire peut souvent faciliter le lien entre la conversation et la réalité.

Ilse a du mal à ne pas céder aux demandes. Elle n'arrive presque jamais à refuser lorsque ses amies lui réclament un bonbon, son portable ou un peu d'argent. Quand je lui demande pourquoi elle a tant de mal à refuser elle me répond qu'elle ne trouve pas d'arguments valables pour ne pas accepter. Elle sait qu'elle peut dire non, mais quand ses amies demandent alors pourquoi elle refuse, elle ne trouve pas assez rapidement quoi leur répondre. Pendant une conversation nous cherchons ensemble des raisons valables qui permettent de dire non et ce qu'elle peut répondre quand ses amies lui demandent pourquoi elle refuse. Les réponses sont ensuite notées sur une feuille de papier. Elle l'emène ensuite à la maison.

La visualisation après une conversation crée pour finir une possibilité de s'ajuster à l'un et à l'autre. Ça vous engage en tant que meneur de conversation à réfléchir et à trouver un

résumé convenable qui plaira à votre interlocuteur. Le fait de relire le résumé ensemble peut relancer la conversation et s'avérer très instructif.

L'autre jour encore Obe m'a fait une remarque. Mon résumé n'était pas correct. J'avais noté certaines choses qu'il prétendait ne pas avoir dites ! J'avais écrit que nous avions conclu qu'il valait mieux prévenir ses parents qu'il faisait l'objet de harcèlement à l'école. Mais c'était faux ! C'est moi qui avait dit qu'il valait mieux le leur dire et lui avait fini par être d'accord.

La visualisation après une conversation peut prendre différentes formes. On peut faire un résumé, un script du comportement, une description d'une situation sociale, une feuille de route, un aide-mémoire, une photo, etc.

Conclusion

Nous ne visualisons pas pour l'autisme. Nous visualisons pour augmenter le raccordement entre l'autre et nous même. L'intérêt de visualiser et la forme à utiliser correspondante dépendent du thème que vous allez aborder, de la personne que vous allez avoir devant vous et de vos buts de visualisation. L'ultime secret pour réussir est d'être toujours plus créatif et de continuer à chercher de quelle manière vous allez faire passer le message!
Bonne chance !

PROPOSITIONS & ASTUCES PRATIQUES...

En route... c'est encore loin ?

Un trajet en voiture, qu'il soit long ou qu'il soit court, peu de personnes présentant de l'autisme apprécient cela. Assis à l'arrière dans la voiture, de tels trajets, deviennent de pénibles moments d'attente interminable. Et c'est justement « l'attente » qui constitue la grande difficulté pour de nombreuses personnes présentant de l'autisme. : « c'est encore loin ? », « On y est presque ? », « Je ne sais pas quoi faire ».

Par pur ennui (ou parce que les choses ne sont pas assez claires) leurs comportements se dégradent et elles finissent par se chamailler avec leurs frères ou sœurs favorisant ainsi une occupation intéressante : « que se passerait t-il si je pince ? quelle réaction aurais je si je crie,... ? ... »

Sur les sièges d'enfants se trouve souvent un jouet accroché afin de leur permettre de se tenir tranquille pendant le trajet. Des enfants plus âgés sans autisme demandent l'autorisation d'emporter quelque chose dans la voiture. Hélas les enfants avec autisme manquent d'imagination, et sont donc totalement incapables de prévoir à l'avance ce qu'elles pourraient emporter dans la voiture afin de ne pas s'y ennuyer pendant le trajet à venir. Et puis comment savoir ce qui approprié pour le voyage en voiture? Pour cela il faut savoir tenir compte du contexte !

L'entourage peut, en pareille situation, aider l'enfant atteint d'autisme à faire les bons choix :

- Des BD's, des livres ou de la lecture concernant ses sujets favoris sont fort recommandés.
- Un tableau avec quelques crayons (de préférence accrochés afin qu'il ne puissent tomber à terre, vous évitant ainsi de devoir les ramasser durant le trajet). Écrire, dessiner, colorier, et même pourquoi pas, y faire des exercices de maths. Il existe de nombreuses occupations alternatives à envisager avec un simple tableau et quelques crayons.
- De simples objets en caoutchouc pouvant être malaxés en diverses formes.
- Des livres questions-réponses à se poser à soi-même ou à poser aux autres occupants du véhicule.
- ...

Pensez aussi à prévoir une façon de ranger facile et concrète. Un sac à dos accroché à l'arrière d'un des fauteuils avant est une bonne solution. Un sac plastique ou un petit panier déposé sur un des fauteuils à l'arrière est aussi une bonne possibilité.

(Et puis, pour ceux qui ont un budget plus élevé ou pour ceux qui envisagent d'acheter un nouveau véhicule, il y a l'idée du lecteur DVD intégré pour y visionner leurs films favoris à l'infini : succès garanti !)



Pour vous désinscrire : envoyez un mail à info@autismecentraal.com

N'hésitez pas à transmettre ce courrier aux personnes susceptibles d'être intéressées !